

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 1^{er} juin 2014
Frédéric Maret, pasteur
Le retour de Jésus : Actes 1:4-11 et 1 Thessaloniens 5:1-11

Nous abordons ce matin le quatrième volet et dernier volet consacré aux enseignements bibliques relatifs à l'Ascension de Jésus, à savoir sa promesse de retour.

Actes 1

4 Comme [Jésus] se trouvait avec [les apôtres], il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler ;
5 car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit Saint.
6 Eux donc, réunis, demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ?
7 Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.
8 Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.
9 Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.
10 Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent :
11 Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel.

1 Thessaloniens 5

1 Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères et sœurs, qu'on vous en écrive,
2 car vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.
3 Quand les humains diront : Paix et sécurité ! c'est alors que soudainement la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont point.
4 Mais vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ;
5 vous êtes tous enfants de la lumière et enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres.
6 Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.
7 Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit.
8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres : revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut.
9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ,
10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.
11 Ainsi donc, exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà.

« Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin ». Dans la Chrétienté, cette phrase du **Credo** de Nicée-Constantinople est sans doute l'affirmation la plus célèbre du retour prochain de Jésus. Cette croyance fait partie de la foi commune à tous les Chrétiens : Protestants historiques et évangéliques, Catholiques romains et Orthodoxes orientaux s'accordent à annoncer le retour prochain de Jésus. Cependant cette croyance est souvent prise en **dérision** par les non-Chrétiens. À notre époque où la culture religieuse s'effondre, beaucoup de gens, dans les pays francophones, n'associent plus la croyance chrétienne dans le retour de Jésus au Credo mais à la chanson parodique du film « La vie est un long fleuve tranquille »...

Dans certains milieux chrétiens, lorsque l'on aborde la question du retour de Jésus c'est soit pour justifier tel ou tel point de vue sur la chronologie des événements qui nous attendent, soit pour essayer de prouver par a plus b que les signes sont là et que nous sommes dans les temps de la fin, avec une très forte emphase sur l'interprétation de l'actualité, notamment géopolitique.

Bien sûr, ces questions ont leur importance. Jésus dit qu'il y aura des signes avant-coureurs de son retour et nous demande de les prendre en compte lorsqu'ils seront là. Pour comprendre ces signes il importe aussi de lire la Bible sans lui faire dire ce qu'elle ne dit pas, notamment en ce qui concerne la chronologie des temps de la fin. Mais ce qui doit nous préoccuper avant tout, c'est de comprendre quelle doit être notre attitude aujourd'hui, dans cette attente. **Qu'est-ce que la certitude du retour de Jésus change dans ma vie quotidienne ?**

En Actes 1, lorsque les apôtres posent à Jésus la question de son retour : « Est-ce en ce temps que tu établiras le royaume pour Israël ? », la réponse de Jésus est assez cinglante : « Ce n'est pas à vous de connaître [ces choses] ». De plus les apôtres associent le retour de Jésus à la restauration nationale juive. Jésus les incite quant à lui à élargir leur vision du royaume de Dieu, à passer d'une perspective nationaliste étriquée à celle d'une souveraineté divine s'exerçant jusqu'aux extrémités de la terre à des gens de tous les peuples, car ils n'avaient manifestement pas encore compris la portée universelle de l'Évangile et du Salut. Et de les renvoyer à ce qui doit être leur véritable préoccupation : l'évangélisation, qui consiste à faire progresser la souveraineté de Dieu ici bas, dans la vie de nos semblables. Certes, lorsque Jésus reviendra Israël sera pleinement restauré. Mais c'est de façon catégorique que Jésus place ses disciples face à l'urgence véritable : en attendant que son royaume éternel s'établisse sur une nouvelle terre, notre responsabilité est de faire progresser sa souveraineté dans les cœurs en évangélisant (ce qui fut le thème de la prédication de la semaine dernière, je ne reviendrai donc pas là-dessus).

En Actes 1:10, les deux mystérieux hommes vêtus de blanc annoncent que Jésus reviendra comme il est venu : il est parti dans son corps, il reviendra dans son corps, nous attendons un retour personnel et physique de Jésus. Il ne s'agira ni d'un retour spirituel, ni d'une réincarnation, ni de l'envoi par Dieu d'un second messie.

Dans sa première épître aux Thessaloniens, Paul aborde la question du retour de Jésus parce qu'elle pose vraiment un problème aux Chrétiens, à peine quelques années après la mort et la résurrection de Jésus. Pourquoi Jésus tarde-t-il à revenir, selon sa promesse, alors que les Chrétiens souffrent dans les tribulations ? Paul recadre les priorités comme Jésus l'a fait quelques années plus tôt : « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères et sœurs, qu'on vous en écrive, car vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ». Il n'est pas nécessaire que je vous écrive sur le sujet ni même que vous en parliez, l'essentiel est ailleurs : « Veillons et soyons sobres (...) revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut ». L'essentiel, c'est de vivre dans la foi, espérance et l'amour, les trois piliers de la vie chrétienne que Paul aime rappeler à ses lecteurs¹.

Au verset 2, selon une habitude biblique fréquente, Paul appelle les temps de la fin « le jour du Seigneur »². Ainsi en Apocalypse 1:10, Jean explique qu'il a été « enlevé au jour du Seigneur » pour dire qu'il a reçu une vision des temps de la fin. Les temps de la fin sont « le jour du Seigneur » parce que ces choses sont totalement entre ses mains, que nous ne les maîtrisons pas et qu'il nous est impossible d'en calculer la date.

Paul nous parle de deux catégories de personnes. De façon caricaturale, nous pouvons dire qu'il y a ceux qui vivent la nuit pour festoyer, qui n'ont plus les idées claires parce qu'ils sont ivres, qui se comportent de façon irrationnelle sans rien faire de constructif, qui mettent leur vie et celle des autres en danger et qui, au lever du jour, s'endorment dans leur vomi.

1 1 Thessaloniens 1:3, 1 Corinthiens 13:13

2 Notons qu'il existe en fait plusieurs expressions analogues pour désigner le jour du jugement dernier ou du retour de Jésus, en hébreu et en grec bibliques : le « jour du Seigneur », le « jour de Dieu », le « jour seigneurial »...

Et puis il y a ceux qui vivent le jour, en pleine lumière, parce qu'ils aiment la lumière. Ils restent sobres pour garder les idées claires, ils veillent sur leur famille et leur maison pour en assurer la sécurité, ils sont disponibles pour ouvrir la porte à qui vient y frapper et, au lever du jour, ils sont frais et dispos pour aller gagner honnêtement leur pain. Certes, il n'y a pas que ces deux catégories extrêmes de gens dans le monde, mais il me semble que l'image utilisée par Paul est proche de cela. La perspective du retour de Jésus doit nous pousser à garder les idées claires, à être vigilants quand à garder nos vies en ordre, à nous fortifier dans la foi dans la perspective de tribulations futures, puisque c'est ce que nous annoncent les prophéties, et à nous employer à annoncer l'Évangile au plus grand nombre.

Parce que nous aimons la lumière, et parce que Jésus nous a demandé de vivre dans la foi, l'espérance et l'amour en attendant son retour, « il ne suffit pas, pour éviter les œuvres des ténèbres, de veiller et d'être sobres ; il faut combattre, repousser tous les assauts du tentateurs. Et, à cet effet, le Chrétien possède des armes qui lui sont propres. L'apôtre en fait ailleurs une énumération plus complète³. Ces armes , pour parler sans figure, sont la foi, l'espérance et l'amour »⁴.

Qu'est-ce au juste qu'**avoir la foi** ? Un commentateur⁵ a écrit qu'« un Dieu qui nous avertit si souvent et en tant de manières que nous serons surpris est bien loin de vouloir nous surprendre. C'est l'oubli de Dieu, et notre propre incrédulité, qui causent une surprise si déplorable ». Avoir la foi, c'est croire en Dieu, lui faire confiance et nous laisser façonner par son Esprit et par sa parole pour porter du fruit. La foi est un domaine où il nous faut persévérer : « Car c'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et le foi en Jésus ». Veiller, selon l'exhortation de Jésus, c'est aussi prendre garde aux attaques du diable et du monde qui veulent nous faire perdre nos convictions et notre confiance en Dieu. Perdre la foi, c'est l'oubli de Dieu, selon le commentaire que nous venons de citer. Nous devons donc vivre en ayant à chaque instant pleinement conscience que Dieu est présent à nos côtés, et qu'un jour, que nous soyons encore en vie ou qu'il nous faille ressusciter, Jésus viendra nous chercher pour que nous demeurions avec lui pour l'éternité.

Espérer en Dieu, c'est attendre le retour de Jésus, et dans l'immédiat c'est attendre avec persévérance l'action de Dieu, c'est prier avec confiance. « Priez sans cesse⁶ », écrit Paul quelques versets au dessous du texte que nous avons lu. Espérer, c'est ne pas vouloir tout tout de suite, ne pas rejeter Dieu ni culpabiliser parce que nous avons encore des choses à attendre. Dieu nous demande d'espérer. Certaines sectes nous disent que si nous sommes conséquents dans notre foi, si nous prions comme il le faut, si nous sommes spirituels, si notre Église a le Saint-Esprit et si elle est « réveillée », alors Dieu nous guérira instantanément de toutes nos maladies et il satisfera le moindre de nos caprices. A contrario, si nous sommes malades, c'est que nous avons quelque chose à nous reprocher, que nous ne prions pas comme nous le devrions, que nous n'avons pas le Saint-Esprit et que notre Église n'est pas réveillée... Les hérésiarques qui prêchent ces choses font abstraction de tout l'enseignement des Écritures sur l'espérance chrétienne. « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté⁷ ». Ainsi la vie chrétienne ne consiste pas à sauter de victoire en victoire à chaque minute de notre vie, mais à attendre l'action de Dieu en rendant grâce à chaque bénédiction reçue. « La foi rassasie⁸; l'espérance donne faim⁹ ; l'une et l'autre sont nécessaires à notre avancement dans la vie intérieure. Par la foi nous avons communions avec Christ, paix avec Dieu, accès auprès de lui ; l'espérance maintient en nous le sentiment que nous n'avons encore que les arrhes de ce qui nous est réservé¹⁰, elle est un perpétuel soupir vers l'infini et la perfection »¹¹.

3 Éphésiens 6:11-18

4 La *Bible annotée*, note sur 1 Thessaloniens 5:9.

5 Pasquier Quesnel (théologien janséniste, 1634-1719), cité par la *Bible annotée* (note sur 1 Thessaloniens 5:4).

6 1 Thessaloniens 5:17.

7 1 Jean 3:2

8 Jean 6:35

9 Romains 8:19-25

10 1 Corinthiens 1:22

11 La *Bible annotée*, note sur 1 Corinthiens 13:13.

Nous connaissons la sommaire de la Loi : **aimer** Dieu de tout notre être et aimer notre prochain comme nous-mêmes. Vivre dans l'amour revêt donc deux aspects : la sanctification, qui consiste à nous laisser façonner par Dieu en agissant par amour pour lui, et la charité, qui consiste à aimer notre prochain. Jacques écrit que « la religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde¹² ». La perspective du retour de Jésus est donc pour nous une source de motivation pour persévérer dans la **sanctification**. Paul écrit au chapitre précédent¹³ : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité (...) nous vous exhortons, frères et sœur (...) à mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé ; cela pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne ».

Au dernier verset du passage que nous avons lu, Paul écrit « Ainsi donc, exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà ». Ainsi donc, comme conséquence de ce qui vient d'être écrit au sujet du retour de Jésus et de la nécessité de veiller et d'être sobre en l'attendant, nous devons nous exercer mutuellement, en Église, et nous édifier à vivre comme Dieu nous le demande. **Nous avons besoin de l'Église** pour nous préparer au retour de Jésus dans une sanctification persévérante. L'Église existe parce que Dieu veut être loué et servi par une communauté, parce qu'il nous faut un lieu d'instruction chrétienne et d'exercice des ministères, et parce qu'en Église nous pouvons nous exhorter et nous édifier mutuellement. Techniquement, on peut être chrétien tout seul, dans son coin : être Chrétien, c'est avant tout une question de conscience face à Dieu. En revanche, l'expérience prouve qu'il est bien difficile de persévérer seul dans la foi et la sanctification. J'ajouterai qu'élever ses enfants dans la foi, sans avoir recours à l'Église, particulièrement dans le monde actuel, relève de la mission impossible. L'évangélisation a elle aussi besoin du support de l'Église. Plus que Jamais l'Église est là pour nous permettre de vivre au service de Jésus dans l'attente de son retour. Il est question, notamment dans l'Épître aux Éphésiens, de la sanctification collective de l'Église, toujours dans la perspective du retour de Jésus : « le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut¹⁴ ». Le Seigneur Jésus-Christ, dans son amour pour son Église, c'est à dire pour ceux qui forment l'Assemblée des saints, les membres de son Corps, a donné sa vie dans ce but. À la lecture de ces paroles, nous comprenons l'importance de la sanctification dans la pensée de Dieu, et l'importance de l'Église dans ce processus.

Nous avons aussi besoin les uns des autres pour persévérer dans la prière. Juste après le récit de l'Ascension, nous lisons « Alors ils retournèrent à Jérusalem (...) ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire (...) Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière ». La première réaction des disciples après le départ de Jésus et l'annonce de son retour a été de se regrouper pour prier ensemble.

À notre amour pour Dieu est associé notre amour pour le prochain, comme nous nous le sommes rappelé en évoquant le sommaire de la Loi et en lisant ce qu'en dit Jacques. **L'Église fidèle s'est largement, au cours des siècles, attachée à exercer la charité** (au sens le plus noble du terme). Les premiers hôpitaux étaient des œuvres chrétiennes, appelées des « hostels-Dieu ». On pense à une multitude d'œuvres caritatives chrétiennes, aux dispensaires missionnaires, aux écoles, aux combats des « vieux Évangéliques » contre l'alcoolisme, la torture, l'esclavage, la prostitution etc... Tout ceci pour dire que Dieu merci, au cours de l'Histoire, des milliers de Chrétiens ont trouvé dans leur foi dans le Christ crucifié, ressuscité et qui revient, une force inouïe pour servir leur prochain.

12 Jacques 1:27

13 1 Thessaloniens 4:3-12

14 Éphésiens 5:25-26

À l'opposé, il existe une autre attitude, en contradiction flagrante avec l'Évangile, qui consiste à dire que puisque Jésus revient bientôt, il n'est pas nécessaire de s'engager dans la société. C'est là le piège du discours extrêmement répandu actuellement chez les Chrétiens dits « évangéliques » et qui consiste à affirmer mordicus que nous sommes dans les temps de la fin. Si le monde qui nous entoure n'en a plus, grand maximum, que pour dix ans, à quoi bon nous engager à long terme au service des grandes causes sociales ? Heureusement que tel n'a pas toujours été le discours des Chrétiens. La vérité est, me semble-t-il, que nous devons nous hâter dans la sanctification comme si la fin des temps était pour demain, et nous activer au service de nos semblables comme si nous en avions encore pour des siècles. Grâces soient donc rendues à Dieu qui ne nous révèle ni le jour ni l'heure.

Enfin, **quelle joie c'est pour nous de savoir que le monde de souffrance dans lequel nous vivons n'est pas éternel**, que Jésus va revenir pour chercher son Église et nous donner la vie éternelle là où il n'y aura plus ni deuil ni cri ni douleur ! On aime se rappeler ces choses lorsque l'on perd un être cher et que l'on célèbre des funérailles. Dans de telles occasions on s'autorise à croire à l'autre vie. Pourtant c'est là l'une des croyances fondamentales du Christianisme, et nous devrions exprimer tous les jours notre joie à l'idée que Jésus va revenir.